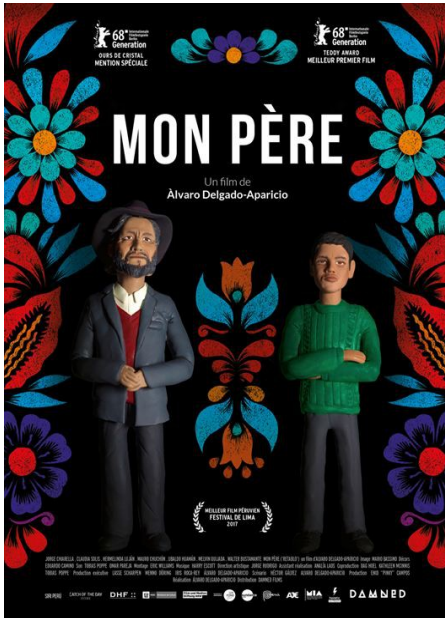




<http://cinemateur01.com>

# Cinémateur

Fiche n° 1692  
MON PÈRE  
19 décembre 2018  
Péruvien – Allemand – Norvégien  
1 h 41 mn  
Du 9 au 15 janvier 2019  
Damned Distribution



## MON PERE de Alvaro Delgado-Aparicio

Dans une région reculée du Pérou, Segundo, un jeune garçon de 14 ans, se prépare à suivre les traces de son père dans l'art traditionnel du retable. En se rendant à une fête de village, Segundo observe accidentellement son père dans une situation qui le bouleverse profondément. La découverte de ce secret inavouable lui révèle la réalité brute du monde dans lequel il grandit.

### Origine du projet

*Mon père* raconte l'histoire de Segundo, un garçon de 14 ans formé par son père à l'art du retable afin qu'il devienne à son tour artisan. Alvaro Delgado-Aparicio nous en dit plus sur l'origine du projet : *"Le concept d'héritage est présent depuis l'origine du projet : cette force invisible, transmise de génération en génération et inoculée dans notre peau sans que nous le sachions. Lorsque nous découvrons cet héritage, il est difficile de dire ce qui nous appartient à nous ou à ceux qui nous ont précédés. C'est une histoire sur la tentative de se libérer du fardeau familial, une expérience complexe que beaucoup d'entre nous ont peut-être déjà affronté à un moment donné de la vie."*

### Problématique

*Mon père* est le portrait d'une relation père-fils vue par les yeux de Segundo, le jeune protagoniste. L'intention première était de réfléchir et de comprendre ce qu'il se passe lorsque la figure paternelle que nous admirons s'effondre. Le metteur en scène précise :

*"Comment cela affecte-t-il la recherche de notre propre identité, quand on a 14 ans et que l'on vit dans une petite communauté isolée ? Car il y a à la*

*fois ce sentiment de vide et de dépendance, qui peut rendre inconciliable les notions de tolérance et d'acceptation. Et au-delà de la relation de parenté, le film se plonge dans l'existence humaine de manière plus large, en termes de lutte comportementale, entre une voie moderne et alternative, et un ordre traditionnel et conventionnel. Beaucoup de ces questions ont commencé à me hanter, c'est pourquoi j'ai décidé de faire ce film."*

### Un art populaire andin

Au centre du film, le retable est un art populaire andin sophistiqué fait de plâtre et de pommes de terre, présenté sous forme de boîtes à histoires portables qui illustrent des fêtes religieuses, historiques et culturelles.

*"Ce sont des portails de vie. Plus vous les contemplez, plus vous découvrez de détails qui changent la vision initiale que vous aviez eue. Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai parlé à un maître de retables. Il m'a dit que nous avions un métier similaire, qu'il me fallait une caméra pour pratiquer mon activité, tandis que lui avait sa caméra dans sa tête. « Quand je vois quelque chose qui me touche, je dois fermer les yeux et prendre une*

photo dans ma tête, car c'est ce que je dois construire. » Je me souviens qu'en entendant cela, je l'ai trouvé fascinant parce que nous pouvons retrouver dans les retables les mêmes qualités qu'au cinéma.

### **Trouver Segundo**

Pour trouver Segundo, il a fallu faire des auditions pendant cinq mois, et rencontrer 720 adolescents. Le réalisateur se rappelle :

*"Nous sommes allés dans toutes les écoles d'Ayacucho, dans plusieurs montagnes et villes, à la recherche de ce personnage. Trouver un jeune de 14 ans dans les Andes avec une expérience cinématographique et théâtrale était impossible. Nous recherchions un garçon qui, bien sûr, avait du talent, et qui sans doute ne le savait pas. Quelqu'un avec du courage et un grand potentiel pour aller dans des endroits, où il n'est jamais allé auparavant.*

*Quelqu'un qui ne jugerait pas le personnage, mais le respecterait entièrement. Nous avons alors rencontré Junior Bejar Roca, et nous avons rapidement parlé à ses parents. Nous avons lu le script avec eux. Ils ont été touchés par l'histoire et tout ce que cela signifiait, car la plupart des sujets abordés dans l'histoire sont tabous dans les Andes."*

### **Le rôle du père**

C'est un acteur de théâtre célèbre dans les Andes qui tient le rôle du père mais c'est aussi un artisan très connu pour les masques qu'il fabrique. La première fois que le réalisateur l'a rencontré, il ne voulait pas qu'il lise le scénario :

*Je voulais le rencontrer dans son atelier et apprendre comment il fabriquait les masques avec ses mains. C'était incroyable. Dès le départ, je sentais que c'était lui qui devait jouer le père de Segundo.*

*(AlloCiné)*

### **La critique :**

Un très beau film, éclairé par le soleil noir des tragédies antiques. Et le premier d'un jeune cinéaste péruvien dont on reparlera.

*(Le Nouvel Observateur)*

Ce premier long-métrage péruvien très réussi nous confronte à l'art difficile de l'amour filial et de la transmission au prisme des traditions.

*(L'Humanité)*

Le film vaut surtout pour sa beauté formelle et son impressionnante réalisation, où Alvaro Delgado-Aparicio [...] s'inspire de la forme et de l'esthétique des retables. [...] Loin d'être un procédé figé, ce parti pris de mise en scène apporte non seulement une grande tenue au film, mais il confère aussi au récit une portée mythique, intemporelle.

*(Libération)*

Un premier film remarquable, finement écrit et interprété, tragique et tendre à la fois.

*(Les Fiches du Cinéma)*

Une poignante histoire de transmission, d'art et de tendresse.

*(Télérama)*

Cruel comme toute tragédie, économe comme un western, Mon père est à la fois le récit d'un désenchantement et une ode à la transmission.

*(Première)*

#### ***Au Cinémateur :***

*- du 9 au 15 janvier :*

L'HOMME FIDELE de Louis Garrel France 1 h 15 mn

#### ***Au Cinémateur :***

*- du 16 au 22 janvier :*

MAYA de Mia Hausen-Love France 1 h 45 mn

ASAKO de Ryusuke Hamaguchi Japon-France 1 h 59 mn